

LUNÉVILLE Associations

Un après-midi entre femmes

A la suite de la journée internationale de la femme, l'ASAL a proposé un nouveau moment dédié à la gent féminine de l'association et d'ailleurs. Un temps de rencontre et de soins, rien que pour elles.

La montée d'escalier qui mène au salon des Halles était placardée d'affichettes. Des bouches expressives de femmes étaient représentées en train de crier, revendiquer, goûter, embrasser... ainsi que des regards : audacieux, surpris, coquin, profond...

Des adhérentes de l'ASAL en sont les créatrices. Elles étaient présentes hier après-midi, avec d'autres femmes, à l'occasion d'un

moment qui leur était consacré. Martine Gafour, présidente de l'association interculturelle explique : « Nous voulons avec cette action que les femmes se retrouvent, qu'elles puissent échanger, se parler et passent un bon moment, qu'elles oublient leur quotidien. Ce sont des temps qui n'existent plus, même pour des femmes d'origines étrangères qui ne se retrouvent qu'à certaines occasions et restent plutôt isolées, submergées par leurs occupations de la vie de tous les jours, comme beaucoup d'autres femmes ».

Venues en bénévolat ou sur le temps de travail

Dans la grande salle, une majorité de présentes répond à un quiz musical. Dans le petit salon, d'autres se font dorloter par une coiffeuse, une esthéticienne... Neuf professionnelles étaient présentes et ont vu défiler une centaine de personnes. Agathe, 19 ans, travaille en institut de beauté. En vacances, elle a accompagné une amie qui effectuait des soins. Une fois sur place, elle a fait de même. « Nous sommes toutes de femmes. Je n'aimerais pas qu'on me laisse de côté si un jour



Un quiz musical, une démonstration de danse et une tombola avec des fleurs et des produits de beauté à gagner, ont ponctué l'après-midi proposé par l'ASAL. Photo X.C.

200 femmes environ sont venues profiter de cet après-midi qui leur était dédié. Une centaine d'entre elles ont profité des soins proposés.

j'étais dans une situation difficile », dit-elle, déjà prête à revenir l'an prochain si elle est disponible. Caroline, coiffeuse, découvre. « Je suis là sur mon temps de travail, je ne savais pas pourquoi je venais. Si je l'avais su, je me serais proposée de

moi-même. Le faire sur un temps de repos aurait été difficile, j'ai une vie de famille bien remplie ». Elle enchaîne avec une nouvelle personne, le rythme est soutenu.

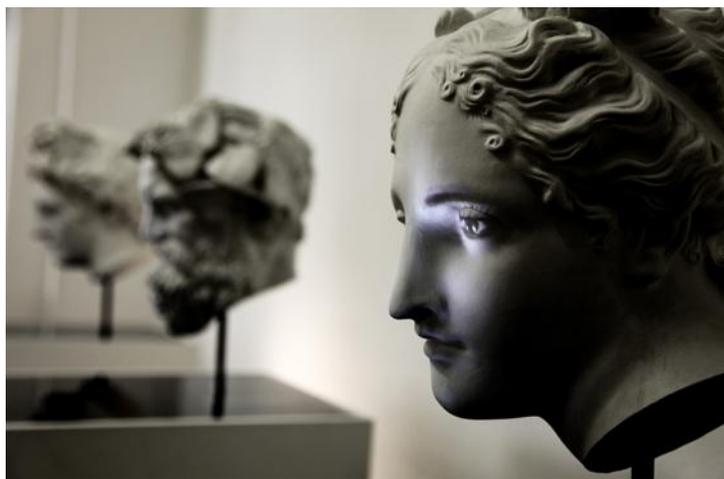
Dans la salle, la voix de Julie Pietri résonne au son d'Ève lève toi :

« Oh femme unique, péché, désir... »

Martine Gafour ajoute : « Une femme qui cherchait une conférence de Maître Poncet est finalement restée ».

Xavier COLLIN

FESTIVAL FACTO



Golem, du 25 mars au 15 avril à l'atelier de sculpture de Dominique Grentzinger. Photo DR

Journée de lancement samedi

Cette année, le festival Facto explore la notion du vivant. D'un point de vue biologique, organique, qu'il soit animal ou végétal, mais aussi à travers les notions d'opposition à l'immobilisme et de mouvement perpétuel. Le coup d'envoi sera donné le samedi 25 mars à l'atelier de sculpture de Dominique Grentzinger, où Arnaud Pottier présentera son projet de sculptures augmentées, Golem, qui donne vie à la Vénus Italica, à Silène portant Dionysos ou encore à Apollon du Belvédère grâce à l'utilisation du vidéo-mapping, de la 3D et des animations 2D. Cette installation sera visible jusqu'au 15 avril, du lundi au samedi de 14 h à 18 h (entrée libre).

Ce même samedi, après l'inauguration officielle du festival chez Dominique Grentzinger (18 h), premier spectacle, donné par la compagnie L'aéronef, à la galerie du Cri des Lumières, au château. « Ophélie » propose une performance nocturne mêlant corps, image et voix. Interprétée par la chorégraphe Anne Marion, elle relate l'histoire de la fiancée d'Hamlet, morte noyée et demeurant un mythe à jamais (20 h et 22 h samedi 25 mars, 19 h et 21 h dimanche 26 mars).

VOUS VOTEZ PAR INTERNET

Des travaux vont être entrepris pour reconstruire le pont blanc et créer un giratoire au carrefour de l'avenue de Gerbéviller. Craignez-vous les conséquences de ces deux chantiers situés dans le même périmètre pour vos déplacements ? A cette question, 181 internautes ont répondu oui, 99 non et 18 sont sans opinion.

Cette semaine, nous vous demandons si, comme le fait la Ville de Lunéville, les cantines scolaires devraient proposer plus de produits locaux. Réponses attendues sur www.es-trepublicain.fr.

EXPRESS

Vide-greniers dimanche

Première brocante de l'année à Lunéville, le vide-greniers de l'association M.A.R.I.E déploiera ses stands sur le site de la Barollière, le dimanche 26 mars, dès 6 h du matin. Bonnes affaires en perspective tout au long de la journée.

Monster Truck

Si vous appréciez les cascades de voitures, trois spectacles sont prévus au Champ-de-Mars les vendredi 24 mars à 18 h, samedi 25 et dimanche 26 mars à 15 h. Entrée : 10 €.

LUNÉVILLE Petite enfance

Benoît Sicat à la crèche



Benoît Sicat construit un atelier sonore en improvisant à partir des réactions des enfants. Photo C.A

Pull marin comme un rappel de ses origines bretonnes, un jeans et c'est tout : Benoît Sicat se présente les mains vides devant quelques enfants de 18 mois à 3 ans de la crèche de la rue Sainte-Anne. Des petits sagement assis sur les coussins de la salle de jeux, qui le regardent utiliser ses mains et sa bouche pour produire des sons.

Il n'en faut pas plus pour que l'artiste capte leur attention, lui qui intervenait hier matin pour la première fois dans une crèche. « Cette fois je viens chez eux », constate celui,

qui est aussi peintre et sculpteur, et s'adapte aux lieux l'accueillant pour improviser un paysage sonore à partir des réactions de son public. Ce public spontané et libre offre en effet toutes les possibilités à ce spectacle, que Benoît Sicat, invité du théâtre de la Méridienne, donnera dans différentes structures accueillant des tout-petits avant d'animer un atelier parents-enfants. Un atelier affichant déjà complet, comme le spectacle « Le son de la sève », qu'il présentera dans le cadre du festival Facto.